



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 231 – février 2025

Séances publiques
à 15h30*

Vendredi 7 février

Le programme de la séance, placée dans le cadre du colloque « Palmyre et ses épigraphistes », est le suivant :

– Communication de M. Michal GAWLIKOWSKI, associé étranger de l'Académie : « Jean Starzky et Joseph Thadée Milik. Deux figures majeures de l'épigraphie palmyrénienne ».

– Communication de M^{me} Françoise BRIQUEL CHATONNET, membre de l'Académie : « Le projet du *Corpus inscriptionum semiticarum* d'Ernest Renan, Melchior de Vogüé et Jean-Baptiste Chabot ».

Vendredi 14 février

– Communication de M^{me} Valérie Matoian, sous le patronage du Secrétaire perpétuel Nicolas GRIMAL : « Gilgameš sur les rives de la Méditerranée. Réception et transmission du motif du héros royal ».

Vendredi 21 février

– Communication de M^{me} Patrizia Piacentini, sous le patronage du Secrétaire perpétuel Nicolas GRIMAL : « Assouan, VI^e siècle av. J.-C.-II^e siècle ap. J.-C. : la découverte récente d'une nécropole de frontière ».

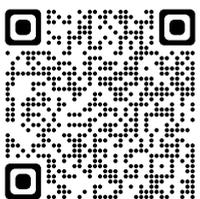
Vendredi 28 février

Pas de séance – congés d'hiver.

* En grande salle des séances

Palais de l'Institut de France,
23 Quai Conti, Paris VI^e arrondissement
Bus 24, 27, 39, 95 ; M^o 1, 4, 7, 10

Retrouvez la *Lettre d'information*
de l'AIBL, téléchargeable au
format pdf sur www.aibl.fr.



Événement

Colloque international
« Palmyre et ses épigraphistes »

Jeudi 6 février (Institut national d'Histoire de l'Art, auditorium)
Vendredi 7 février (AIBL, grande salle des Séances)

Organisé par l'Académie et son cabinet du *Corpus inscriptionum semiticarum* (CIS), avec le concours des Universités Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Lumière Lyon 2 ainsi que des UMR 5189 HISOMA (« Histoire et Sources antiques ») et 7041 Arscan (« Archéologies et Sciences de l'Antiquité »), ce colloque, qui a bénéficié du généreux soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca, se propose de rendre hommage aux grands maîtres de l'épigraphie levantine – dont les plus éminents furent tous membres de l'AIBL –, grâce au labeur desquels a resurgi des ruines de l'antique Palmyre une documentation considérable, d'une valeur inestimable pour l'historien. Il fournira notamment l'occasion à une quinzaine de chercheurs français et étrangers de dresser non seulement un bilan précis des recherches épigraphiques consacrées, depuis le XVII^e siècle, à la célèbre Venise des sables, mais aussi d'échanger autour de diverses questions fondamentales d'histoire, de linguistique, d'historiographie, ou bien encore de méthodologie, et, enfin, de s'interroger sur la valorisation de ce site hors du commun ainsi que sur l'avenir d'un patrimoine aujourd'hui en partie disparu.

Les savants qui ont collecté les inscriptions sémitiques de Palmyre ont aussi rapporté des estampages et des photos d'inscriptions dans d'autres langues, dont le latin et le grec. Ainsi, l'Académie conserve dans son Cabinet du CIS, que dirige M. Christian ROBIN, membre de l'AIBL, un fonds d'une richesse exceptionnelle, réunissant plusieurs milliers d'estampages de ces inscriptions (dont le relevé ne s'est pas toujours effectué dans des conditions aisées, comme le révèle le pittoresque cliché *supra*), ainsi que de nombreuses photos, notes et archives des plus variées, toutes patiemment collectées depuis le XIX^e siècle et rassemblées à l'Académie. Au sein de ce vaste ensemble de documentation, les estampages, qu'ils aient été réalisés à Palmyre même et dans sa proche région ou bien dans des musées où des inscriptions ont pu se trouver, tiennent une place particulièrement importante ; au nombre de plus de 900 et de dimensions variables, ces derniers ont fait l'objet de tout une série de travaux récents, visant tant à leur valorisation qu'à leur exploitation scientifique. Alors que Palmyre demeure inaccessible depuis bientôt quinze ans, les archives conservées à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres constituent un apport incalculable à notre connaissance de ce site, tout aussi bien que de son histoire et des langues qui y étaient pratiquées (araméen, grec, latin, hébreu). C'est la richesse de cet apport que le colloque des 6 et 7 février visera à éclairer plus particulièrement, en le mettant davantage en valeur, tout en ouvrant la voie à la reprise des travaux à Palmyre et, dans cette perspective, à la préservation et à la valorisation des estampages de l'Académie, grâce à leur numérisation programmée.

► **Communications de la matinée du vendredi 7 avril (9h30-13h), sous la présidence de M^{me} Françoise BRIQUEL CHATONNET**, membre de l'AIBL, puis de **M. Christian ROBIN**, directeur du cabinet du CIS, membre de l'AIBL : « Palmyrene epigraphy and the study of religious life in the Roman Near East », par T. Kaiser ; « A Dane in French Mandate Palmyra – revisiting the work of Harald Ingholt », par R. Raja ; « German scholars and their contribution to early Palmyrene epigraphy », par E. Cussini ; « Palmyrene epigraphic research since 2013: new directions, new frontiers », par J. Hutton ; « Le projet de numérisation du fonds des estampages de Palmyre du Cabinet du *Corpus inscriptionum semiticarum* de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », par M. Gorea, auxiliaire de l'Académie.

Pour en savoir plus, et notamment consulter les résumés de l'ensemble des communications programmées les 6 et 7 février > <https://aibl.fr>.

Honneurs et distinctions

Par décret en date du 15 janvier 2025, **M. Laurent PERNOT**, membre de l'AIBL, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Par un décret de la même date, **M. Alain PASQUIER**, membre de l'Académie, a été promu commandeur dans l'Ordre national du Mérite.



Relevé par estampage de l'inscription CIS 3932. Photothèque de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. © Jean-Michel de Tarragon.



In Memoriam

Né à Neuilly-sur-Seine, le 15 février 1936, **Pierre-Sylvain FILLIOZAT**, qui avait été élu membre de l'Académie le 28 janvier 2000, au fauteuil de Raymond Bloch, est décédé à Paris, le 28 décembre 2024, à l'âge de 88 ans.

Pierre-Sylvain FILLIOZAT était un indianiste de très haute réputation internationale. Spécialiste de la langue sanscrite et de la tradition grammaticale indienne, philologue reconnu pour ses travaux sur la poésie, la littérature religieuse et la littérature scientifique indiennes – et notamment les mathématiques sanscrites et leurs rapports avec les mathématiques arabes –, il était également un savant connaisseur des rituels et de la théologie śivaïte ainsi que de l'iconographie et de l'architecture religieuses de l'Inde – et en particulier du site hindouiste de Hampi, classé au patrimoine mondial par l'UNESCO, auquel il consacra, avec son épouse Vasundhara, une monumentale monographie, parue en 2021, en français et en anglais. Fort intéressé par l'histoire de sa discipline, il donna, avec sa fille Manonmani et J. Deloche, en 1997, une édition à nouveaux frais du fameux *Voyage en Inde* (1754-1762) d'Anquetil Duperron, père des études indiennes dans notre pays.

Diplômé de l'École nationale des Langues orientales pour l'hindi, ancien membre de l'École française d'Extrême-Orient (EFO), Pierre-Sylvain FILLIOZAT fut directeur d'études de sanscrit à la IV^e section de l'École pratique des Hautes Études de 1967 à 2004. Très souvent appelé à donner des cycles de conférences à l'étranger (à Poona, à Madras ou bien encore à Turin, où il était un membre éminent du Centro piemontese di Studi sul Medio ed Estremo Oriente), il a collaboré à de nombreuses entreprises internationales novatrices, tel le projet « Multimedia Database on the Temples of Karnataka » de l'Indira Gandhi National Centre for the Arts à New Delhi, à partir de 1995. Vice-Président de la Société asiatique jusqu'en 2017, il organisa, à ce titre, plusieurs journées d'études avec l'Académie, parmi lesquelles on retiendra celle organisée à la mémoire de son père, l'illustre indianiste Jean FILLIOZAT (1906-AIBL 1966-1982), un colloque sur les « Bouddhismes d'Asie : monuments et littératures », en hommage à Alfred FOUCHER (1865-AIBL 1929-1952), ou bien ceux consacrés à « L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie » et aux « Sourires d'Orient et d'Occident ».

En 2015, Pierre-Sylvain FILLIOZAT reçut, à New Delhi, le prix « Lettre de reconnaissance pour habileté dans les lettres sanscrites et érudition en science » du président de l'Inde, Pranab Mukherjee (2012-2017). En 2024, son œuvre a été couronnée de la Padma Shri, l'une des plus hautes distinctions civiles en Inde.

Activités des membres

Du 14 au 15 novembre, **M. François de Callatay**, correspondant étranger de l'AIBL, s'est rendu à l'École française d'Athènes pour participer au colloque international « Les nouvelles vies des divinités grecques en Europe du XIV^e au XX^e siècle », organisé par C. Gaullier-Bougassas dans le cadre de son advanced grant ERC AGRELITA. Il y a présenté une communication co-écrite avec L.-N. André (Université de Lyon 2, HiSoMa) sur « Jean Second, littérateur-médailleur, et la place du paysage à l'antique sur

les médailles du XVI^e siècle » (pour en savoir plus > <https://agrelita.hypotheses.org>). Le 22 novembre, dans le cadre des Midis de l'Antiquité, il a fait une conférence à l'Université de Louvain-la-Neuve sur « Cléopâtre superstar : la fabrique d'une icône à l'ère numérique ».

Le 15 novembre 2024, à Tokyo, lors du colloque franco-japonais « Quarante ans d'études japonaises – et maintenant ? » organisé à l'occasion du centenaire de la Maison franco-japonaise, sous le patronage de la Fondation du Japon, **M. Jean-Noël ROBERT**, membre de l'Académie, a prononcé la conférence plénière intitulée « La japonologie est-elle un humanisme ? », et il a participé à la table ronde « Nouvelles trajectoires des études classiques et prémodernes », en compagnie de ses collègues Bernard Faure, Nicolas Fiévé, directeur de l'École française d'Extrême-Orient (EFO), et Christophe Marquet, son prédécesseur. Pour plus de détails > <https://www.mfj.gr.jp>.

Le 23 novembre, **M. Olivier Poncet**, correspondant de l'AIBL, a présenté une communication sur « Gli archivi in Francia nel 1875 », lors du colloque international « Francisco Bonaini e gli archivi italiani (1874-2024) » organisé à Pise par l'Opera della Primaziale Pisana. Pour en savoir plus > <https://sab-toscana.cultura.gov.it>. De janvier à mars 2025, il est professeur invité (*Visiting Fellowship*) à New College (Oxford).

M. Philippe HOFFMANN, membre de l'AIBL, a participé, le 27 novembre, à la conférence trilatérale de la Villa Vigoni sur le thème « Protection des persécutés et des faibles dans la culture occidentale. Interrelations entre la pratique historique et la littérature des anciens modèles païens et chrétiens » (Lovenò di Menaggio [Côme]), avec une communication intitulée « Regards néoplatoniciens sur un monde en mutation : entre persécution et idéal platonicien de justice » (pour en savoir plus > <https://theocatho.unistra.fr>).

Le 12 décembre, il a participé à la table ronde « Autour du multiple dans l'âme – Autour du livre de Frédérique Ildelfonse : *Le multiple dans l'âme. Sur l'intériorité comme problème* (Paris, Vrin, 2022) » organisée par A. Timotin et M. Gibot, à Paris, à l'École pratique des Hautes Études, avec un exposé sur « L'expérience subjective du philosophe, de Plotin à Simplicius ». Pour plus de détails > <https://lem-umr8584.cnrs.fr>.

Le 2 décembre, **M. Paolo MATTHIAE**, associé étranger de l'AIBL, a présidé, à l'Accademia nazionale dei Lincei (Rome) dont il est membre, la *Giornata* ayant célébré soixante ans de fouilles archéologiques à Tell Mardikh / Ébla par la Mission archéologique italienne en Syrie de l'Università La Sapienza de Rome, qu'il a fondée et dirigée de 1964 à 2010.

Les 5 et 6 décembre, s'est tenu le colloque annuel de l'Institut d'Études médiévales de l'Institut catholique de Paris sur le thème « A quoi sert d'étudier le Moyen Âge aujourd'hui ? ». Y ont pris part les membres de l'Académie suivants : **MM. Dominique BARTHÉLEMY** (« Histoire de la France féodale et chrétienne, dans le cadre de l'Europe ») ; **Jacques DALARUN** (« Ennemis rapprochés : pour une histoire dialectique de l'Occident médiéval ») ; **Jean-Yves TILLIETTE** (« La littérature d'aujourd'hui sous la lumière de celle du Moyen Âge ») ; **Jacques VERGER** (« De l'université médiévale à l'université contemporaine, un héritage à préserver » – ainsi que **M^{me} Sylvie Lefèvre** (« Histoire de la littérature romane ») et **M. Dominique Poirel**, correspondants de l'AIBL, ce dernier ayant organisé ce colloque dont il a présenté l'« Introduction ». Pour en savoir plus > <https://www.icp.fr>.

Activités des membres (suite)

Du 5 au 7 décembre, M. André VAUCHEZ et M^{me} Nicole BÉRIOU ont participé au colloque international sur « La sainteté de l'intelligence. Bonaventure et Thomas d'Aquin 750 ans après », organisé à Rome par la Commission léonine et l'Institut français-Centre Saint-Louis, en collaboration avec l'École française de Rome et les Universités pontificales de l'*Antonianum* et de l'*Angelicum*, avec le soutien de l'ambassade de France auprès du Saint-Siège – dont l'ambassadrice, S. Exc. M^{me} Florence Mangin, a accueilli les participants à la Villa Bonaparte le 6 décembre au soir – et celui des Pieux établissements de la France, ainsi que la participation de la Biblioteca apostolica vaticana qui a pris la forme d'une exposition de manuscrits intitulée « Il libro e lo spirito. Esposizione di codice e testimonianze documentarie in occasione dei 750 anni della morte di Bonaventura da Bagnoregio e Tommaso d'Aquino ». M. André VAUCHEZ y a donné une communication sur « Thomas d'Aquin, Bonaventure et le concile de Lyon (1274) », et M^{me} Nicole BÉRIOU s'est chargée de la partie historique des conclusions, laissant au frère Adriano Oliva, Président de la Commission léonine, le soin de tirer les conclusions du point de vue doctrinal. Pour plus de détails sur cet événement > <https://www.efrome.it>.

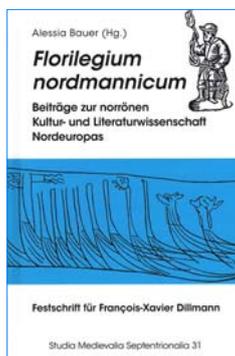
M^{me} Catherine Virlouvet, correspondant de l'Académie, a participé au colloque international « *Horrea. Luoghi, economia e società nel mondo romano* », dont elle avait été membre du comité scientifique, et qui était organisé par le Parco archeologico del Colosseo et l'Università La Sapienza Università di Roma, dans la *Curia Iulia*. Elle y a

présenté, en ouverture, le 10 décembre, une communication intitulée « Da Geoffrey Rickman agli *horrea piperataria*: mezzo secolo di ricerca sullo stoccaggio ». Pour en savoir plus > <https://www.antichita.uniroma1.it>. Le 14 janvier 2025, elle a participé avec M. Martini (Université Lumière Lyon 2) à un « webinaire » de présentation du livre, paru sous leur codirection, sur *L'émergence des nouveaux marchés*, publié par l'Institut de la gestion publique et du développement (IGPDE) et le Comité pour l'Histoire économique et financière de la France, à la fin de 2024. Cette rencontre, animée par Rémi Jeannin, s'insérait dans le cycle de rencontres intitulé « 90 minutes pour le lire ». Pour visionner cette présentation > <https://www.youtube.com>.

Le 3 janvier 2025, M. Jean-Charles Moretti, correspondant de l'AIBL, a participé, à Philadelphia (USA), à l'Annual Meeting Colloquium de l'Archaeological Institute of America dans la session « Precarious Heritage: Climate Change and (Un)natural Disaster », avec une communication intitulée « The relative rise of sea level in Delos derived from observations from 150 years of excavations and projections to the end of the 21st century » qu'il a présentée avec V. Kapsimalis, L. Fadin et D. Malliouri. Pour en savoir plus > <https://www.archaeological.org>.

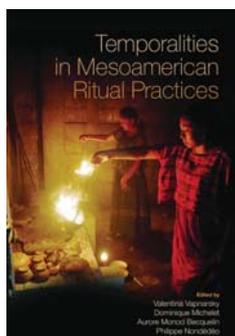
Nomination

M. François de Callataÿ, correspondant étranger, a été élu directeur de la classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique pour les années 2025 et 2026, fonction qu'il cumulera avec celle de Président de l'Académie royale de Belgique.



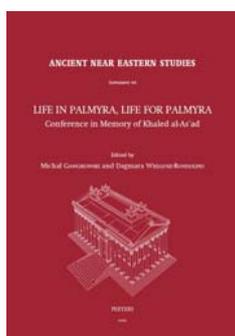
Mélanges

Le 8 janvier 2025, au cours d'une réception donnée par S. Exc. M^{me} Unnur-Orradóttir-Ramette à la résidence de l'ambassade d'Islande en France, M. François-Xavier Dillmann, correspondant de l'AIBL, s'est vu remettre, à l'occasion de son 75^e anniversaire, un recueil d'hommages intitulé *Florilegium nordmannicum. Festschrift für François-Xavier Dillmann*, dans lequel sont réunies 30 contributions de savants français et étrangers (Vienne, Fassbaender, *Studia Mediaevalia Septentrionalia*, 31, 2024, XV-604 p.). Présents à cette cérémonie, M. Michel ZINK, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie, M^{me} Alessia Bauer, directeur d'études à l'EPHE, M^{me} Margrét Eggertsdóttir, professeur à l'Université d'Islande, et le colonel Vincent Samson, directeur du département « Histoire, géopolitique et stratégie » de l'École de Guerre, ont pris successivement la parole devant un large public, composé de proches et d'amis du récipiendaire, de collègues, dont plusieurs membres et correspondants de l'AIBL, ainsi que de diplomates, dont M. Eiler Nils Fleischer, ministre-conseiller du royaume de Norvège en France, et S. Exc. M. Øystein Hovdtkinn, ancien ambassadeur de Norvège en Roumanie.



Publications des membres

M^{me} Valentina Vapnarsky, correspondant de l'AIBL, et M. Dominique MICHELET, membre de l'AIBL, en collaboration avec A. Monod Becquelin et Ph. Nondédéo, ont coordonné la publication du volume *Temporalities in Mesoamerican Ritual Practices* (Denver, University of Colorado Press, 2025, 420 p.), un ouvrage collectif qui est l'aboutissement du colloque de clôture des travaux du réseau international « Actions rituelles et temps dans la Mésoamérique d'hier et d'aujourd'hui », soutenu par le CNRS. Ce colloque, qui s'était tenu à Paris du 14 au 16 novembre 2018, avait été organisé par le groupe international RITMO en collaboration avec l'Académie, qui l'avait accueilli. L'ouvrage, riche d'une large introduction et de seize chapitres qui font alterner des travaux inédits d'archéologie, de linguistique, d'ethnologie et d'ethnohistoire, explore le thème des temporalités rituelles selon cinq axes : les rythmes des rites, les multi-temporalités des rites, les dimensions matérielles et sensorielles des temporalités rituelles, les temporalités rituelles dans la longue durée, les confrontations entre temporalités rituelles.



Le 10 octobre, M. Michal GAWLIKOWSKI, associé étranger de l'AIBL, a pris part, à Venise, à la présentation du volume de la conférence sur Palmyre tenue à Varsovie en 2016, dont il est éditeur avec D. Wielgosz-Rondolino. Le volume *Life in Palmyra, Life for Palmyra* (Louvain, Peeters, 2022, 637 p.) est dédié à la mémoire de Khaled al-As'ad, directeur du Musée de Palmyre, assassiné par Daesh en 2015. La cérémonie s'est déroulée à l'Ateneo Veneto, avec les interventions des éditeurs et la présentation d'une œuvre musicale composée en l'honneur de Khaled al-As'ad par Letizia Michielon.

Publications de l'Académie

L'archéologie française en France et à l'étranger. Assises scientifiques

Actes de la rencontre organisée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et le Conseil national de la recherche archéologique (CNRA) du ministère de la Culture, à l'AIBL, les 6 et 7 juin 2023, A. Lehoërff et N. GRIMAL éd. Avant-propos par Nicolas GRIMAL, Secrétaire perpétuel de l'Académie, Paris, AIBL, février 2025, 292 p., 30 ill., 35 € H. T. – Diffusion Peeters (www.peeters-leuven.be/ tél. 01 40 51 89 20).

En 2023, le CNRA achevait une nouvelle édition de la *Programmation nationale de la recherche archéologique*. La rédaction de ce texte cadre a été l'occasion pour le CNRA de réfléchir sur les changements de paradigmes et de méthodes ayant touché l'archéologie lors des dernières décennies. C'était l'occasion de débattre de son unicité et de sa diversité (programmée ou préventive), en France et dans différentes régions du monde. Face aux mutations de cette science et aux enjeux de demain, l'Académie, dont l'histoire accompagne celle de l'archéologie et de ses acteurs dans ses différentes missions, a organisé une rencontre avec le CNRA qui comportait des conférences et des tables rondes ayant réuni de très nombreux professionnels de différents horizons. Leur ambition était de conduire une réflexion qui fasse date, envisagée sous deux angles : celui de la science et des connaissances au sein même d'une archéologie qui constitue un domaine clé de la recherche en sciences humaines et environnementales, et celui des liens étroits et essentiels entre l'archéologie et la société contemporaine. L'édition de cette rencontre rassemble 15 interventions dues à 44 auteurs.

Carte archéologique de la Gaule (CAG), sous la direction scientifique de Michel Provost

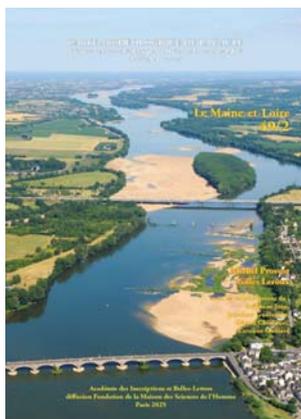
Le Maine-et-Loire (49/2), par M. Provost, 532 p., 599 fig. et 250 dessins, février 2025, 53 €. Diff. CID, 18 rue Robert Schuman, CS 90003, 94227 Charenton-le-Pont cedex ; tél. 01 53 48 56 30 ; courriel : cid@msh-paris.fr – Comptoir des presses d'Universités, 88 rue Claude Bernard, 75005, Paris ; tél. 01 47 07 83 27

L'originalité de l'histoire de ce département tient à celle des populations ayant occupé les affluents des deux rives de la Loire : les Andécaves, au nord, et les Ambilatres, au sud, qui étaient installées, l'une et l'autre, à cheval sur des rivières portant le même nom au Moyen Âge : *Meduana*. Pour autant, le destin de ces deux peuples différa puisque le premier fut rattaché, sous Auguste, à la province de Lyonnaise, et le second aux Pictons de l'Aquitaine. Le territoire qu'ils occupaient se caractérisait par la présence de centaines, voire de milliers, de fermes, aujourd'hui identifiées grâce à la photographie aérienne, qui avaient été bâties le long des multiples chemins de crêtes dominant les vallées encaissées du Maine-et-Loire, selon un modèle demeuré inchangé de l'âge du Bronze jusqu'au haut Moyen Âge. Durant l'Antiquité, la seule véritable voie romaine du département, la *via andecavensis*, reliait sans doute les deux villes alors « nouvelles » de Tours et d'Angers, et sera prolongée jusqu'au port de Nantes par l'empereur Claude, alors que l'opération de la conquête de la Bretagne se préparait. A côté de la capitale *Juliomagus*, Chênehutte-les-Tuffeaux semble avoir été la seule ville véritablement organisée selon les règles propres à l'urbanisme romain ; elle était reliée à la voie du Val d'Authion par le seul pont alors existant sur la Loire, qui a été retrouvé entre les Ponts-de-Cé et la région de Candès. Les deux chemins de crêtes qui encadraient le lit majeur de la Loire, et qui permettaient d'acheminer au 1^{er} siècle av. J.-C. le vin italique jusqu'au *magus* (marché) du château d'Angers, s'en trouvèrent transformés. Si celui de la rive nord du fleuve fut utilisé pour une cadastration augustéenne (celle du sud Baugeois), celui qui domine sa rive sud, et qui est ponctué de dolmens et de menhirs, pourrait correspondre à une route de pèlerinage située à proximité des deux seules villes romaines créées : Les Châtelliers-de-Frémyr, à côté d'Angers, et Gennes, près de Chênehutte-les-Tuffeaux. Dans ces deux modestes agglomérations, distantes de 30 km, l'on observe la même organisation englobant un sanctuaire lié à l'eau, des thermes et un amphithéâtre. Au final, on reste frappé par les faibles transformations, à l'époque romaine ; ayant affecté le Maine-et-Loire, pourvoyeur d'or, de fer et d'étain, où l'on n'a, d'ailleurs, mis à jour guère plus de dix *villae*.

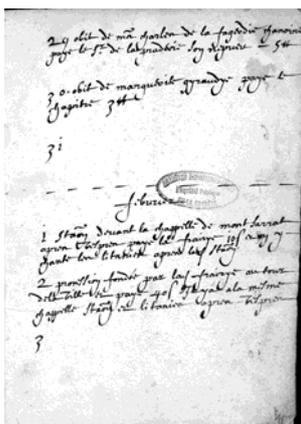
Recueil des Historiens de la France. Obituaires, Série in-8^o, vol. XXXII

Les obituaires des collégiales du diocèse de Limoges et de Saint-Martin de Tulle, publiés sous la direction de J. VERGER, par J.-L. Lemaître, auxiliaire de l'AIBL, février 2025, X-268 p., 24 pl. 30 € HT. Diffusion Peeters.

Avec ce volume s'achève le programme d'édition des obituaires du diocèse de Limoges mis en place en 1970 par Pierre MAROT (1900-AIBL 1958-1992), et confié alors à l'auteur. Les églises collégiales séculières de fondation ancienne n'ont pas laissé de documents médiévaux originaux. Nous ne connaissons les obituaires de deux d'entre elles, Saint-Junien et Saint-Léonard de Noblat, qu'à travers les extraits pris au XVII^e siècle par des prêtres érudits, celui d'Eymoutiers à travers sa mention dans une lettre. Au Dorat, c'est un chanoine, Pierre Rybaud, qui a copié le texte de l'obituaire dans son livre de raison, aujourd'hui introuvable, mais que Jacques de Font-Réaulx, correspondant de l'Académie (1893-AIBL 1962-1979) avait pu consulter dans les années 1930. Le diocèse de Tulle, issu d'une partition du diocèse de Limoges faite en 1317 par le pape Jean XXII, n'est guère représenté dans le *Répertoire* que par Saint-Martin de Tulle, ancienne abbaye de moines noirs, qui conservait encore au XVII^e siècle un livre du chapitre et un obituaire, perdus mais connus par les mentions et extraits qu'en fit Étienne Baluze. Le chapitre cathédral, formé par les moines de l'abbaye, sécularisé en 1514, a laissé un obituaire composé en 1621, qui est un exceptionnel témoignage des traditions commémoratives de la bourgeoisie tulliste dans les dernières années du XVI^e et le début du XVII^e siècle.



Notre-Dame-d'Allençaon, masque de statue divine.



L'obituaire de Saint-Martin de Tulle, de 1621, ADC, 6F 54, f. 4. © Arch. dép. de la Corrèze.



La salle capitulaire de Saint-Martin de Tulle. © Jean-Loup Lemaître